

Journal du Textile

HEBDO • N° 1915 • 2 MAI 2007

Sophie Warée puise son inspiration dans ses archives

EN décembre dernier, Catherine Goux est devenue propriétaire de l'Atelier Sophie Warée. Une entreprise spécialisée dans la réalisation de modèles de haute couture : Christian Lacroix ou Christian Dior font régulièrement appel à ses services. Son nom est également indissociable de la lingerie, puisque, il y a quarante ans, Sophie Warée produisait de la lingerie de nuit sur mesure. A partir d'une centaine de modèles anciens, repris dans les archives de la maison – des pièces vintage qu'elle s'emploie à moderniser –, Catherine Goux s'apprête à relancer une ligne de lingerie très haut de gamme.

Dans les quatre pièces qui composent l'atelier, situé rue Duphot, près de la place de la Madeleine, à Paris – dont elle a conservé la table de coupe, les machines à coudre, ainsi que deux couturières –, Catherine Goux se sent comme chez elle. Cette ancienne disciple de Lesage (elle fut sa première élève en 1992), devenue par la suite directrice artistique de la célèbre école de broderie, évoque une petite fille qui découvre une malle aux trésors dans un grenier. Parallèlement à la ligne de lingerie – qu'elle nommera Sophie Warée et qui sera distribuée dans quelques points de vente sélectifs –, elle entend poursuivre l'activité Couture pour les grandes maisons, ainsi que la conception de robes de mariée pour une clientèle privée.

Catherine Goux compte aussi lancer sa propre ligne de prêt-à-porter de luxe, composée essentiellement de robes de cocktail, travaillées dans un esprit lingerie et entièrement coupées en biais, «une spécialité de l'atelier», fait observer Catherine Goux. Qui ajoute : *«J'aime, encore aujourd'hui, les belles dentelles de Solstiss ou de Sophie Halette. Je pose des quilles sous mes robes pour qu'elles bougent, je peins*

mes propres motifs sur les mousselines et les dentelles...» Sans aller jusqu'aux robes de princesse, la trentaine de modèles qu'elle a d'ores et déjà conçus flattent la féminité, grâce à des décolletés étudiés, à des coupes qui soulignent la taille et masquent les imperfections. Hors mode, hors saison aussi, elle fait en sorte que ses robes s'adaptent à la vie de tous les jours.

Catherine Goux a remporté un joli succès, à la fin des années 90, avec les «dupattas», des foulards traditionnels pakistanais qu'elle transformait en robes. Elle a même eu sa boutique, rue du Cherche-Midi, à Paris. Toutefois, le 11 septembre 2001, des commandes annulées (70% de sa clientèle était américaine) doublées d'une mauvaise association l'avaient contrainte à cesser son activité. **FRANÇOISE HÉMERY ●**



CATHERINE GOUX.

La nouvelle propriétaire de l'Atelier Sophie Warée va aussi lancer sa propre ligne de prêt-à-porter haut de gamme.